

Marguerite de Savoie et Louis d'Anjou d'Arthur de Chambéry

Chapitre 1 : la rencontre

Marguerite fut réveillée par la lumière du soleil passant par la fenêtre de sa chambre. Il éclaira les meubles et décorations : un énorme lit, des coffres pour ranger les robes de Marguerite, des tapisseries qui représentaient des licornes, des chevaux... Dès qu'elle fut levée, Marguerite appela sa servante qui lui prépara immédiatement un bain chaud, parfumé avec des plantes aromatiques. Quand Marguerite fut lavée, la servante l'aida à passer une longue robe en soie bleue. Elle se parfuma avec de l'eau de rose et fut parée pour la journée.

Marguerite sortit se balader dans le jardin, puis s'assit sur un banc au milieu des fleurs. Elle se mit à lire son roman courtois favori : *Lancelot ou le chevalier de la charrette* de Chrétien de Troyes. Elle l'adorait. Puis elle alla jouer avec son frère aux dés. Et le soir vint...

La grande salle du château, où devait se tenir le banquet, était une immense pièce, ornée de deux énormes cheminées et de tapisseries représentant des scènes de chasse. Au milieu de la salle, se dressait une rangée de tables en forme de U. La table centrale revenait au duc de Savoie et à sa famille. Ce soir-là, le duc Amédée VIII de Savoie portait des habits en soie noire. Ses invités aussi étaient habillés de soie ou de velours. Parmi eux, on retrouvait les plus grands chevaliers de cette époque, comme Arthur, Perceval, Tristan ... et des moins connus, comme Louis d'Anjou. Tous les invités étaient des chevaliers qui avaient brillé lors de tournois ou de batailles très célèbres. Tous étaient venus avec leur Dame ; toutes portaient de très longues robes et de magnifiques hennins. Seul Louis n'avait pas encore trouvé la Dame de son cœur.

Dans la cuisine, située sous la grande salle, on s'activait pour préparer l'énorme festin. Les aliments (le chou, la viande...) étaient souvent commandés des mois à l'avance, car il fallait beaucoup de mets pour nourrir les quelques trois cents personnes que le château pouvait accueillir les soirs de grande fête. Une soixantaine de personnes pouvait travailler dans cette pièce, qui contenait deux grandes cheminées pour faire cuire les potages, un four à pain et une vaste table. Chacun autour des fourneaux avait un rôle bien précis : le saucier préparait les sauces, le potagier s'occupait des potages... Ils étaient tous sous la surveillance du maître queue.

Au-dessus de cette pièce pleine d'agitation, dans la grande salle, en attendant le repas, les convives pouvaient se divertir en écoutant des ménestrels raconter des histoires de chevaliers, ou jouer du luth, ou encore en regardant des montreurs d'ours.

Marguerite entra dans la salle à la suite de son père, Amédée VIII de Savoie. Dès qu'elle croisa le regard de Louis, elle tomba follement amoureuse. Et Louis aussi. Marguerite demanda à son père quel était ce bel homme. Il lui répondit que c'était Louis d'Anjou, fils d'un seigneur très renommé. Pendant le repas, elle n'arrêta pas de le regarder. Et lui, la fixait aussi amoureuxment. A la fin du banquet, Louis s'approcha d'elle et lui parla à l'oreille...